



# Guide de détermination de l'âge et du sexe des canards



# Guide de détermination de l'âge et du sexe des canards



# SOMMAIRE

|                                                    |           |
|----------------------------------------------------|-----------|
| Introduction .....                                 | 3         |
| <b>Critères de détermination non-alaires .....</b> | <b>4</b>  |
| La couleur de l'iris .....                         | 4         |
| La coloration du bec .....                         | 5         |
| La forme des rectrices .....                       | 12        |
| La bourse de Fabricius .....                       | 13        |
| Les organes génitaux .....                         | 14        |
| <b>Critères de détermination alaires .....</b>     | <b>15</b> |
| Topographie de l'aile .....                        | 15        |
| Glossaire en images .....                          | 17        |
| Considérations générales .....                     | 19        |
| Le déroulement de la mue alaire .....              | 19        |
| Les petites et moyennes couvertures .....          | 21        |
| La longueur de l'aile .....                        | 21        |
| <b>Fiches espèces .....</b>                        | <b>22</b> |
| Nette rousse ( <i>Netta rufina</i> ) .....         | 23        |
| Fuligule milouin ( <i>Aythya ferina</i> ) .....    | 33        |
| Fuligule morillon ( <i>Aythya fuligula</i> ) ..... | 43        |
| Canard chipeau ( <i>Anas strepera</i> ) .....      | 53        |
| Sarcelle d'hiver ( <i>Anas crecca</i> ) .....      | 63        |
| Canard colvert ( <i>Anas platyrhynchos</i> ) ..... | 73        |
| Canard pilet ( <i>Anas acuta</i> ) .....           | 83        |
| Canard souchet ( <i>Anas clypeata</i> ) .....      | 93        |
| Sarcelle d'été ( <i>Anas querquedula</i> ) .....   | 103       |
| Canard siffleur ( <i>Anas penelope</i> ) .....     | 113       |
| Bibliographie .....                                | 124       |
| Remerciements .....                                | 124       |

# INTRODUCTION

Ce guide est le troisième du genre édité par l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS), après « Ailes de canards », traduit de l'anglais en 1975, et « Critères de détermination du sexe et de l'âge des canards », publié en 1991 ; deux livrets aujourd'hui épuisés. S'inscrivant dans le prolongement des deux précédents, ce nouvel ouvrage permettra aux biologistes, aux bagueurs d'oiseaux et aux chasseurs de déterminer l'âge et le sexe des canards. Il traite de dix espèces d'anatidés parmi les plus couramment observées, baguées et chassées en France métropolitaine. Comme l'âge des canards est le plus souvent impossible à déterminer à distance, la plupart des critères de diagnostic mis en avant dans ce guide ne sont utilisables que sur des oiseaux tenus en main. S'agissant de l'« âge », on distinguera deux catégories d'oiseaux : ceux qui sont nés lors de la dernière période de reproduction, qui ont donc un an au plus, seront dénommés juvéniles ; ceux qui ont déjà connu une mue estivale complète, qui ont donc un an au moins, seront qualifiés d'adultes.

## *Pourquoi déterminer l'âge et le sexe des canards ?*

La connaissance de l'âge et du sexe des canards constitue un préalable à toute analyse démographique. Grâce à ces informations, il est notamment possible de calculer séparément le taux de survie pour chacune des classes d'oiseaux. L'âge-ratio permet encore d'évaluer la productivité des populations de canards lors de la saison de reproduction précédente. En Amérique du Nord, ce type de données est couramment utilisé pour évaluer le succès des opérations de gestion des populations d'oiseaux d'eau. Lors des périodes de froid, les mesures de l'âge et de la sexe-ratio renseignent également sur les mouvements d'individus, ce qui fournit des indications sur la sévérité de l'épisode et ses conséquences possibles pour les oiseaux.

## *La détermination s'appuie sur deux grandes catégories de critères*

On considérera deux grands types de critères pour établir un diagnostic d'âge ou de sexe des canards. Les premiers, qui concernent toutes les parties du corps à l'exception de l'aile, sont dits non-alaires. Ils sont le plus souvent non-spécifiques, c'est-à-dire applicables à toutes les espèces ou au moins à tout un genre. La plupart de ces caractères évoluent au cours des premiers mois de vie ou de manière cyclique dans l'année, de telle sorte qu'ils ne permettent de déterminer l'âge et le sexe d'un oiseau qu'à une période donnée. Ces critères sont abordés dans la première partie du guide.

La seconde partie est consacrée aux critères alaires, qui sont les plus importants. En effet, à l'inverse du reste du corps, l'examen de la seule aile permet théoriquement d'établir toute l'année l'espèce, l'âge et le sexe. En outre, les études s'appuyant sur des oiseaux prélevés à la chasse privilégient l'examen des ailes car il est facile de les collecter, de les conserver et de les expédier.

Les caractères alaires étant spécifiques, chaque espèce de canard est traitée sous la forme de fiches techniques détaillées, où les critères sont déclinés et comparés pour chaque classe d'âge et de sexe.

L'expérience aidant, l'examen attentif des critères de reconnaissance exposés dans ce guide permettra à tout opérateur de diagnostiquer valablement l'âge et le sexe de 90 à 100 % des oiseaux manipulés.

## CRITÈRES DE DÉTERMINATION NON-ALAIRES

Toutes les espèces d'anatidés considérées ici présentent un dimorphisme sexuel marqué, qui permet de les sexer très facilement de septembre-octobre à mai-juin. Globalement, les femelles sont toujours relativement ternes et monochromes tandis que le plumage nuptial des mâles présente systématiquement des parties vivement colorées, blanches ou noires, ou avec beaucoup de contraste. De plus, chez les canards de surface, les mâles sont les seuls à porter des plumes vermiculées. Lorsque le plumage nuptial disparaît en été, les classes de sexe, et aussi d'âge, se ressemblent beaucoup. Sur les oiseaux tenus en main, les subtiles différences de plumage qui subsistent toutefois entre mâles et femelles adultes sont perceptibles. Les mâles en plumage d'éclipse ont en général le dos plus sombre et le plumage plus contrasté que les femelles ; ils conservent souvent des traces, mêmes très estompées, de couleur du plumage nuptial ou encore quelques vermiculures. Dans certains cas, les premières plumes du plumage à venir peuvent également être visibles. Outre le plumage, le dimorphisme sexuel porte également, selon les espèces, sur la coloration du bec et de l'iris. Les très jeunes canards sont beaucoup moins dimorphes sexuellement que les adultes. Le critère non-alaire le plus fiable pour les sexer, d'ailleurs valable pour tous les canards dès l'âge d'un jour et toute l'année, est la présence ou non d'un pénis.

Pour la très grande majorité des espèces et des individus, aucun critère non-alaire ne permet de déterminer l'âge d'un canard après février-mars, et souvent même bien avant cette période. En été, et tant que la mue des tectrices n'a pas débuté, les juvéniles peuvent assez souvent être séparés des adultes par l'aspect de leur plumage ventral. Le ventre des juvéniles est densément marqué de petites taches brunes, réparties de façon homogène sur toute sa surface ; les plumes sont ternes et fréquemment abrasées. Chez les adultes, selon les espèces, les motifs ventraux sont inexistants, estompés ou irrégulièrement répartis ; le plumage paraît frais, lisse et dense. Ce critère est cependant à utiliser avec circonspection car il est assez subjectif et requiert de l'expérience. En dehors du plumage, les autres critères d'âge non-alaires sont, selon les espèces, la couleur de l'iris ou la coloration du bec et, chez tous les canards, la forme des rectrices, la présence d'une bourse de Fabricius et la taille du pénis. Les trois derniers critères sont très fiables, aussi longtemps que la mue des rectrices n'est pas achevée et que la maturité sexuelle n'est pas atteinte.

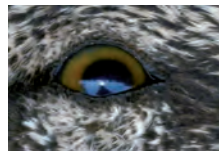
### La couleur de l'iris

Trois des dix espèces de canards traitées présente un dimorphisme sexuel de la couleur de l'iris : le canard souchet, le fuligule milouin et la nette rousse. Les mâles adultes de ces espèces ont, toute l'année, un iris très vivement coloré - du jaune au rouge -, tandis que celui des canes est brun. Cette différence permet de sexer facilement des individus adultes, ce qui peut s'avérer très utile en période estivale, lorsque les mâles ont revêtu leur plumage d'éclipse.

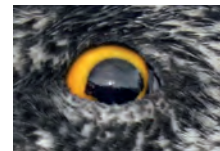
Les photographies ci-contre illustrent les différences de couleur de l'iris selon l'âge et le sexe chez le canard souchet.



*Iris brun des femelles  
et des très jeunes oiseaux*



*Iris de mâle juvénile en août  
(noter le début de coloration jaune)*



*Iris jaune de mâle adulte*

L'acquisition de la couleur définitive de l'iris étant graduelle au cours du premier hiver, on constate une différence de teinte entre l'œil des mâles adultes et celui des mâles juvéniles, qui est, au cours des premiers mois de vie, brun comme celui des femelles. Ce dimorphisme existe aussi chez le fuligule morillon, dont les adultes des deux sexes ont l'iris jaune vif ce qui, en été, les distingue des juvéniles à iris brun. On considérera qu'un oiseau ayant un iris de type juvénile en été est assurément un jeune, tandis qu'à partir de septembre-octobre, il sera impossible de statuer sur l'âge d'un oiseau présentant un iris de type adulte.

## La coloration du bec

A certaines périodes de l'année, l'aspect du bec des canards de surface – à l'exception du canard siffleur – diffère suffisamment entre les mâles et les femelles, entre les juvéniles et les adultes pour être utilisé comme critère complémentaire de détermination. Chez les canards plongeurs, seul le mâle adulte de nette rousse, au bec rouge, peut être distingué des autres classes, dont le bec est globalement brun.

Les femelles de canards de surface ont des taches sur le bec, tandis que les mâles n'en ont pas. Ces taches sont plus petites et moins nombreuses chez les très jeunes canes que chez des oiseaux plus âgés. S'agissant des mâles il existe, en été, des différences de couleur entre les adultes et les jeunes de l'année, le bec de ces derniers étant en général moins contrasté ou moins coloré. Lorsque les oiseaux acquièrent leur livrée nuptiale, il devient impossible de déterminer l'âge par le seul examen du bec.

On considérera donc qu'un oiseau ayant un bec de type juvénile est assurément un jeune, tandis qu'à partir de septembre ou octobre, il sera impossible de statuer sur l'âge d'un oiseau présentant un bec de type adulte ou nuptial.

Les planches suivantes illustrent les becs des six espèces de canards de surface pour lesquelles ce critère est utilisable. Les becs représentés ont tous été photographiés en été.

# Canard chipeau

## MÂLE ADULTE



En éclipse, bec brun sur le dessus et orangé sur les côtés, la délimitation entre les deux couleurs étant habituellement nette. Le bec peut paraître moucheté lorsqu'il change de couleur. Hors éclipse, bec noir.

## MÂLE JUVÉNIL



En été, bec brun sur le dessus et orangé sur les côtés, la délimitation entre les deux couleurs étant assez floue. En livrée nuptiale, bec noir.

## FEMELLE ADULTE



Bec brun sur le dessus et orangé sur les côtés. Des taches noires, le plus souvent grandes et de forme allongée, certaines se rejoignant. En fin de période de reproduction, l'orange peut avoir pratiquement disparu sous les taches.

## FEMELLE JUVÉNIL



En été, bec brun clair sur le dessus, jaune orangé sur les côtés, la délimitation entre les deux couleurs étant assez floue. Quelques taches brunes, plutôt circulaires, peu nombreuses et espacées.

# Sarcelle d'hiver

## MÂLE ADULTE



En éclipse, bec gris ardoise à brun-gris foncé, souvent vaguement verdâtre au niveau de la commissure et du bord latéral. Hors éclipse, bec noir.

## MÂLE JUVÉNIL



En été, bec brun-gris sur le dessus, verdâtre à jaunâtre sur les côtés, jaune à jaune orangé au niveau de la commissure et de l'extrême bord. En livrée nuptiale, bec noir.

## FEMELLE ADULTE



Bec brun-gris à gris-vert moucheté sur le dessus, verdâtre sur les côtés, parfois jaune à jaune orangé au niveau de la commissure et de l'extrême bord. Des taches noires, le plus souvent grandes et de forme allongée, certaines se rejoignant.

## FEMELLE JUVÉNIL



En été, bec brun-gris – parfois moucheté – sur le dessus, verdâtre sur les côtés, jaune à jaune orangé au niveau de la commissure et de l'extrême bord. Quelques taches brunes sur les côtés, plutôt circulaires, peu nombreuses et espacées.

# Canard colvert

## MÂLE ADULTE



Toute l'année, bec uniformément vert olive ou jaune, parfois vaguement lavé de bleuâtre.

## MÂLE JUVÉNIL



En été, bec de couleur non uniforme, globalement vert jaunâtre, lavé de bleuâtre. En livrée nuptiale, comme l'adulte.

## FEMELLE ADULTE



Bec d'aspect très variable. Habituellement noir sur le dessus et orangé à la base, à l'extrémité et sur les côtés, les deux couleurs mal délimitées et en proportions variables. Quelques taches noires circulaires ou de forme allongée à la commissure et sur l'extrême bord.

## FEMELLE JUVÉNIL



Bec d'aspect très variable. Habituellement noir sur le dessus et orangé à la base, à l'extrémité et sur les côtés, les deux couleurs mal délimitées et en proportions variables. En été, peu ou pas de petites taches mais de fines mouchetures ou traces brunes sur le côté ou l'extrême bord latéral.

# Canard pilet

## MÂLE ADULTE



Toute l'année, bec bicolore : bleu à bleu-gris sur les côtés et noir sur le dessus et l'extrême bord. La délimitation entre les deux couleurs est nette.

## MÂLE JUVÉNILE



En été, bec globalement bicolore : brun-noir sur le dessus et l'extrême bord, gris-bleu plus ou moins mêlé de gris-brun sur les côtés. La délimitation entre les deux couleurs est assez imprécise. En livrée nuptiale, comme l'adulte.

## FEMELLE ADULTE



Bec entièrement gris-noir ou diffusément marqué de gris-bleu terne sur les côtés et à sa base. Des taches noires circulaires ou allongées, parfois grandes, pouvant se rejoindre.

## FEMELLE JUVÉNILE



Bec entièrement gris-noir plus ou moins marqué de gris-bleuâtre terne sur les côtés et à la base. Quelques rares et petites taches ou mouchetures brunes, plutôt circulaires et espacées.

# Canard souchet

## MÂLE ADULTE



En éclipse, bec sombre, noirâtre ou brunâtre, parfois lavé d'orange, notamment à sa base et sur les bords. Hors éclipse, bec noir brillant.

## MÂLE JUVÉNILE



En été, bec brun-gris à brun-vert sur le dessus et les côtés, orangé au niveau de la commissure et du bord. En livrée nuptiale, bec noir.

## FEMELLE ADULTE



Bec brun-gris sur le dessus et les côtés, orange au niveau de la commissure et sur le bord. Des taches noires, le plus souvent abondantes, grandes et de forme allongée, certaines se rejoignant.

## FEMELLE JUVÉNILE



En été, bec brun-gris à brun-vert sur le dessus et les côtés, orangé au niveau de la commissure et du bord. En livrée nuptiale, bec noir. Quelques taches brunes, plutôt circulaires, petites, souvent peu nombreuses et espacées.

# Sarcelle d'été

## MÂLE ADULTE



Toute l'année, bec uniformément gris plomb à noirâtre.

## MÂLE JUVÉNIL



En été, bec d'un gris assez clair, parfois lavé de verdâtre sur le côté.  
En livrée nuptiale, comme l'adulte.

## FEMELLE ADULTE



Bec globalement gris plomb, parfois lavé de chair sur le bord. Des taches brunes, le plus souvent grandes et de forme allongée, se rejoignant fréquemment entre elles.

## FEMELLE JUVÉNIL



En été, bec d'un gris assez clair, parfois lavé de verdâtre sur le côté. Quelques taches brunes, circulaires ou allongées, peu nombreuses et espacées.

## La forme des rectrices

Avant leur première mue nuptiale, les canards juvéniles possèdent des rectrices toutes échancrées à leur extrémité, parfois faiblement. Les premières rectrices poussent sur le même rachis que le duvet initial, de sorte que lorsque le duvet tombe au bout de quelques semaines, une échancrure se crée, laissant le rachis apparent. A l'inverse, chez les oiseaux en plumage de type adulte, les rectrices sont toutes pointues. L'usure que l'on constate parfois sur les rectrices de ces oiseaux ne fait habituellement pas apparaître le rachis nu et ne doit pas être confondue avec une échancrure de plume juvénile. Les rectrices de type juvénile sont en outre souvent décolorées – comme brûlées – et usées sur les côtés tandis que celles des oiseaux adultes ou ayant mué paraissent neuves, ont des bords réguliers et lisses.

Les photographies ci-dessous illustrent l'aspect des rectrices avant, pendant et après la mue, chez la sarcelle d'hiver.



*Extrémité d'une rectrice avant (à gauche) et après (à droite) la mue d'un juvénile*



*Rectrices d'un oiseau juvénile avant la mue – toutes les plumes sont échancrées, usées et décolorées*



*Rectrices d'un oiseau juvénile en cours de mue – noter la présence simultanée de plumes échancrées et de plumes pointues*



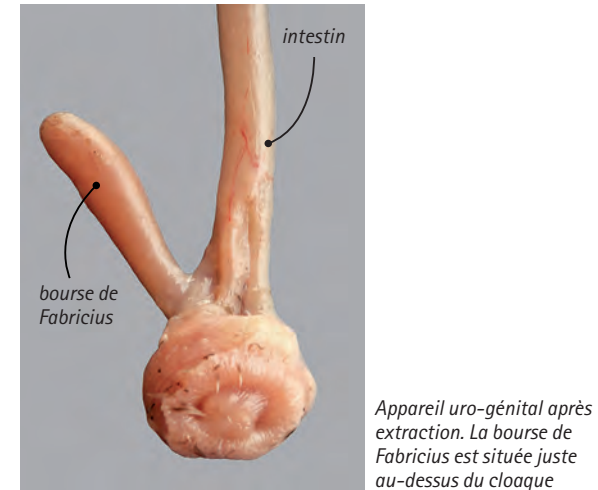
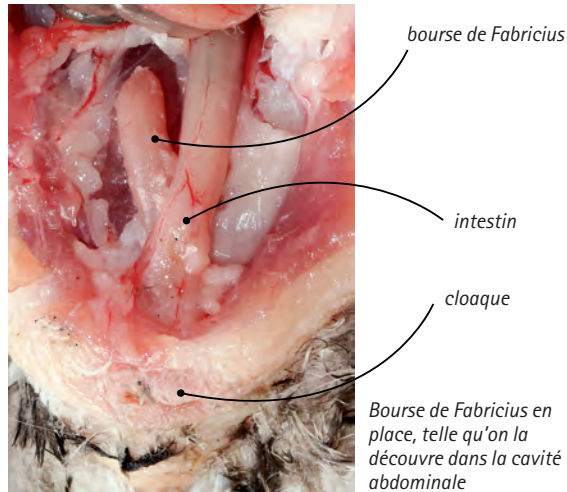
*Rectrices d'un oiseau adulte ou juvénile après la mue – toutes les plumes sont pointues, neuves et à bords lisses*

La présence d'une échancrure constitue un critère très fiable pour distinguer les oiseaux jeunes des adultes, mais il est uniquement valable avant que la première mue nuptiale ait pris fin. Or, la période à laquelle se déroule cette mue est très variable selon les espèces et, au sein de chaque espèce, en fonction des individus. Elle débute précocement chez le canard colvert, qui peut avoir remplacé toutes ses rectrices dès septembre, tardivement chez le siffleur, qui peut les avoir toutes encore en janvier-février, voire plus tard. Chez la sarcelle d'hiver, cette mue est très étalée dans le temps. En règle générale, les jeunes mâles remplacent leurs rectrices avant les femelles. Comme la mue des rectrices est graduelle, on trouve fréquemment entre août et janvier de jeunes oiseaux présentant simultanément des plumes juvéniles échancrées et des plumes pointues de type adulte. Lors de l'examen de la queue, il convient donc de bien écarter toutes les plumes et de les observer attentivement afin de s'assurer qu'il n'en reste pas une échancrée, donc non muée, qui révèle alors le statut juvénile de l'oiseau.

## La bourse de Fabricius

La bourse de Fabricius est une glande du système immunitaire ayant pour fonction la synthèse des anticorps chez les oiseaux. Cette glande est située dorsalement au cloaque, dans lequel elle débouche. Elle mesure de 1 à 4 cm selon les espèces. La bourse de Fabricius s'atrophie avec la maturation des testicules ou de l'ovaire et disparaît donc dans le courant ou à la fin du premier hiver, lorsque l'oiseau a 8 à 10 mois. Par conséquent, la présence de cet organe signale toujours un oiseau juvénile. En revanche, son absence à partir de janvier ne permet pas de conclure que l'oiseau examiné est un adulte.

Usuellement, la détermination de l'âge par la bourse de Fabricius se pratique sur des oiseaux morts, en incisant la peau au-dessus du cloaque pour accéder à la cavité abdominale. Toutefois, avec une grande expérience, il est possible de déceler la présence de cette bourse par simple examen du cloaque, où son orifice d'entrée est visible. Cet orifice ne doit pas être confondu avec celui de l'oviducte des femelles, qui débouche également dans le cloaque.



## Les organes génitaux

Les anatidés comptent parmi les rares familles aviennes chez lesquelles les mâles possèdent un pénis. Cette particularité rend possible le sexage des oiseaux toute l'année, par examen interne du cloaque. En outre, le pénis des mâles immatures mesure environ 1 à 2 cm, tandis que celui des oiseaux matures atteint 10 à 15 cm. Cet écart de taille permet donc de séparer les juvéniles des adultes jusqu'en décembre environ. Au-delà, on ne peut âger que les juvéniles tardifs ayant encore un pénis de type immature. Chez les femelles, l'orifice d'entrée de l'oviducte est perceptible mais c'est surtout l'absence de pénis qui permet de déduire le sexe de l'oiseau.

L'examen cloacal est délicat et nécessite un peu d'expérience. Il convient de disposer l'oiseau sur le dos et de bien écarter les bords du cloaque avec les pouces tout en exerçant une pression sur l'abdomen et le bas du dos pour faire apparaître le pénis. Celui des mâles adultes étant presque entièrement replié à l'intérieur d'une membrane, son extrémité sort moins facilement que celle des oiseaux immatures. Il se présente souvent sous la forme d'une petite masse blanc nacré.

Les photos ci-dessous illustrent les organes génitaux des différentes classes de sexe et d'âge chez la sarcelle d'hiver.



*Cloaque de femelle*



*Cloaque avec pénis juvénile en novembre*



*Cloaque avec pénis juvénile en janvier*



*Cloaque avec pénis adulte, l'extrémité du pénis n'est pas visible*

*Organes génitaux extraits par autopsie*



*Pénis juvénile en été, avec bourse de Fabricius*

*Pénis juvénile en janvier, sans bourse de Fabricius*

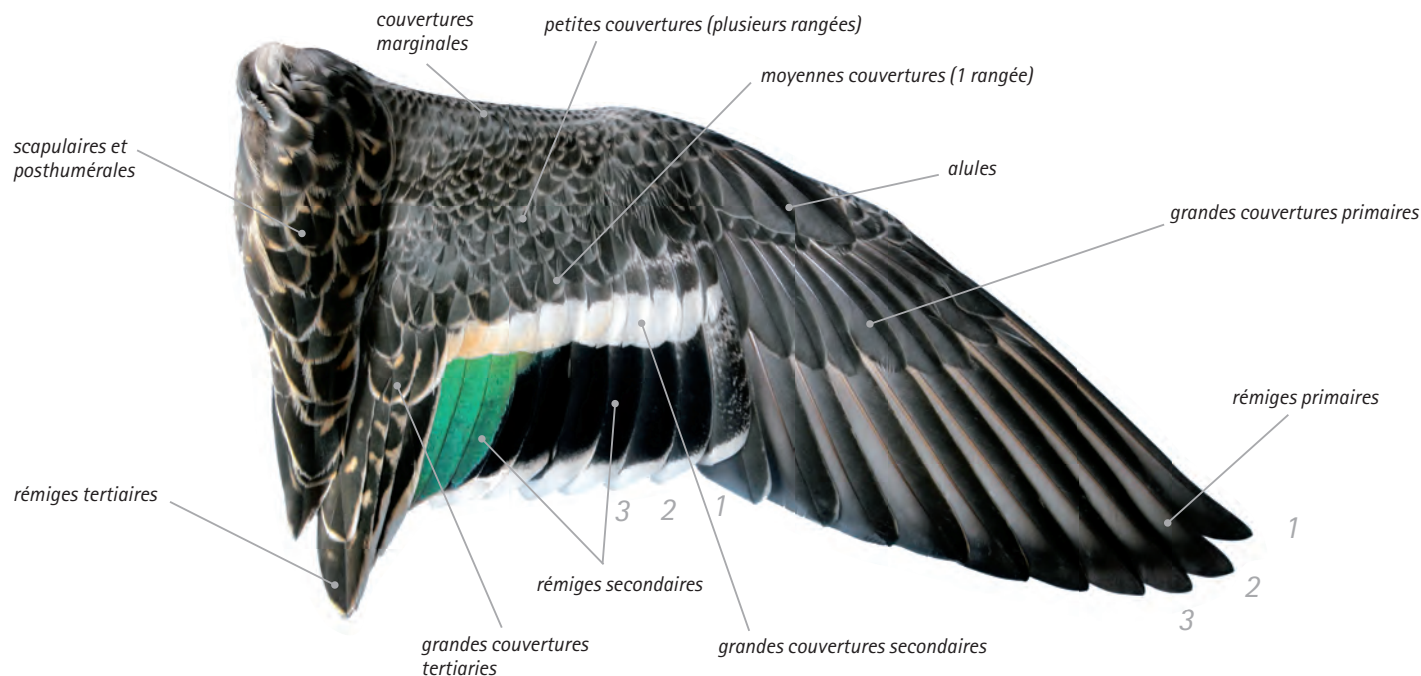
*Pénis adulte, replié dans sa membrane*

# CRITÈRES DE DÉTERMINATION ALAIRES

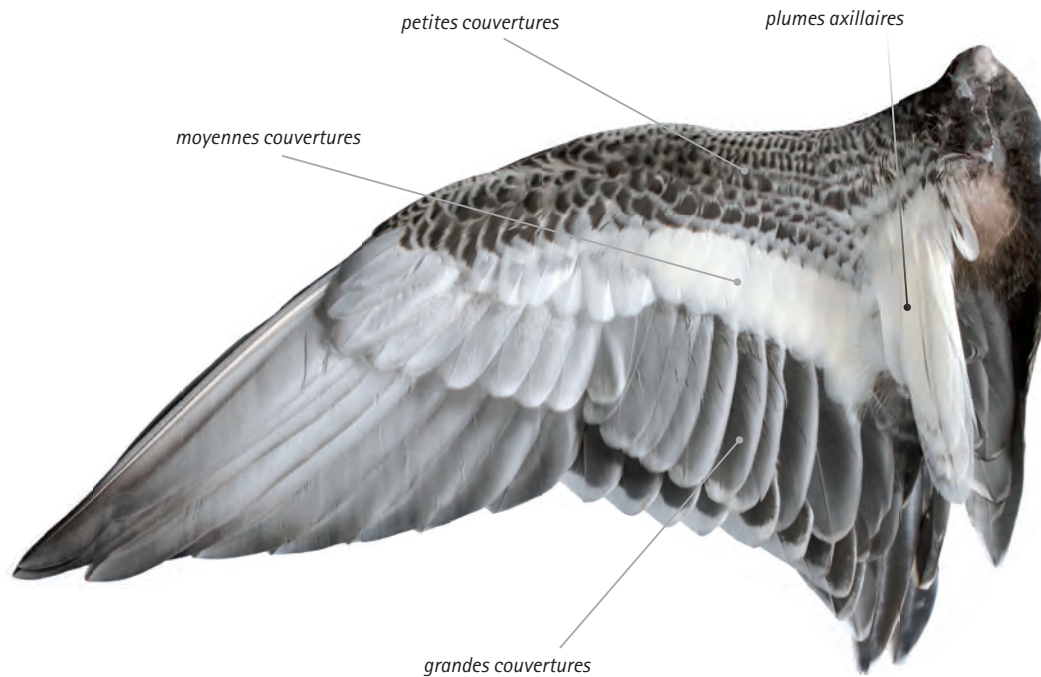
## Topographie du dessus de l'aile des canards

- De l'extérieur de l'aile vers l'intérieur, les plumes sont successivement qualifiées de primaires, secondaires et tertiaires. Du bord antérieur de l'aile vers son bord postérieur, les couvertures sont dites marginales, petites, moyennes et grandes.

- L'aile des canards compte 10 grandes rémiges primaires, 10 secondaires et 4 tertiaires. Les grandes couvertures secondaires sont normalement au nombre de 16, dont 12 secondaires et 4 tertiaires. Chez les canards de surface – au moins les mâles –, les rémiges secondaires forment une barre iridescente appelée miroir. Chez les canards plongeurs, ce miroir se réduit à une barre blanche ou claire, non iridescente. Dans ce guide, les plumes sont numérotées par ordre croissant de l'extérieur de l'aile vers l'intérieur.

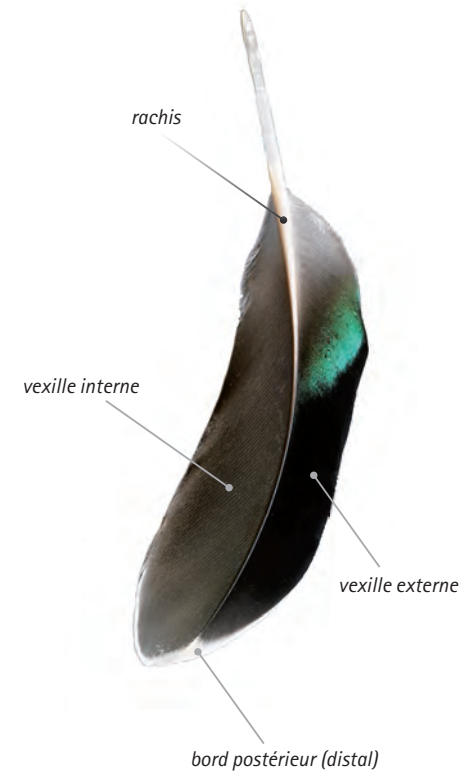


## Topographie du dessous de l'aile des canards



## Plume

(ici, une rémige secondaire de l'aile droite)



## Glossaire en images

Principaux motifs rencontrés sur les plumes



## Glossaire en images

Principales formes de plume rencontrées



## Considérations générales

L'aspect des plumes de l'aile diffère tant selon le sexe que selon l'âge. De façon générale, les teintes sont plus vives et pures, les contrastes plus marqués, les motifs plus visibles et leur délimitation plus nette, les irisations plus intenses et plus étendues chez les mâles que chez les femelles, et chez les adultes que chez les jeunes. Chez les canards de surface, seuls les mâles présentent des vermiculures. La variabilité individuelle, considérable, induit toutefois un certain chevauchement des classes. S'y ajoute une variabilité saisonnière, liée à la mue, qui doit impérativement être prise en compte. Tout diagnostic d'âge ou de sexe reposant sur les critères alaires implique donc de connaître les séquences de mue et la date à laquelle l'oiseau a été capturé ou prélevé.

### Le déroulement de la mue alaire

Une partie des plumes alaires des juvéniles n'est pas remplacée avant l'âge d'un an, ce qui permet de les séparer toute l'année des adultes. Les plumes retenues durant toute la première année de vie sont les petites et moyennes couvertures, les grandes couvertures et rémiges primaires et secondaires, les alules ainsi que l'ensemble des couvertures sous-alaires. C'est donc à partir de ces seules plumes qu'un diagnostic est possible en tout temps. Les plumes scapulaires, les posthumérales, les grandes couvertures et rémiges tertiaires sont quant à elles remplacées au cours de la première année par des plumes nuptiales ; il n'est dès lors plus possible de les distinguer de celles des adultes. La chronologie de mue alaire partielle des juvéniles varie considérablement en fonction de l'espèce, de l'individu et du sexe de l'oiseau. Elle peut s'étendre du début de l'automne à la fin l'hiver ou au printemps. En général, les mâles débutent et terminent leur mue avant les femelles. Il semble que dans certains cas au moins, la quatrième grande couverture tertiaire (la plus interne) ne soit pas remplacée avant la première mue estivale totale, qui voit la chute simultanée des rémiges de vol et de toutes les couvertures.

Chez les oiseaux adultes, l'apparence des plumes scapulaires, des posthumérales et des rémiges tertiaires varie selon que l'oiseau est en plumage postnuptial d'éclipse ou en plumage nuptial. Ces différences sont flagrantes chez les mâles et beaucoup moins visibles chez les femelles, dont l'aspect général change peu au cours de l'année. Les plumes alaires d'éclipse des mâles sont graduellement remplacées par des plumes nuptiales entre la fin de l'été et la fin de l'automne chez la plupart des espèces. Les femelles commencent à remplacer ces plumes 1 à 2 mois après les mâles ; il arrive qu'elles ne les acquièrent qu'au cours du printemps. Les couvertures et les rémiges de vol sont quant à elles remplacées simultanément en été, voire à l'automne pour les nicheuses tardives.

Compte tenu du déroulement de la mue alaire, les plumes scapulaires et posthumérales, les rémiges et grandes couvertures tertiaires seront donc surtout utiles pour déterminer le sexe d'un oiseau quand la mue nuptiale aura commencé, et pour déterminer son âge avant qu'elle ne s'achève. La présence d'une seule de ces plumes juvéniles indiquera toujours un canard de moins d'un an. Si elles ont toutes été remplacées, ces plumes ne permettront plus d'établir l'âge.

Une fois muées, les grandes couvertures tertiaires des juvéniles contrastent par leur forme, leur taille ou leur couleur avec le reste des couvertures non remplacées, surtout chez les mâles. Ce contraste constitue très souvent un bon critère de distinction de l'âge.

Les photographies ci-dessous illustrent l'acquisition des scapulaires et rémiges tertiaires nuptiales ainsi que le remplacement graduel des grandes couvertures tertiaires chez la sarcelle d'hiver mâle.

### Scapulaires et rémiges tertiaires



*Mâle adulte en plumage d'éclipse (septembre). Scapulaires brunes, non vermiculées, rémiges tertiaires tombées*



*Mâle adulte en plumage nuptial (décembre). Scapulaires toutes vermiculées, rémiges tertiaires nuptiales développées*



*Mâle juvénile en plumage d'été (septembre). Scapulaires brunes, non vermiculées, rémiges tertiaires usées et courtes*



*Mâle juvénile acquérant le plumage nuptial (décembre). Beaucoup de scapulaires vermiculées, rémiges tertiaires neuves et longues*

### Grandes couvertures tertiaires



*Mâle juvénile en octobre. Grandes couvertures tertiaires de type juvénile : étroites, usées et de couleur semblable aux autres couvertures*



*Mâle juvénile en décembre. La 2<sup>e</sup> grande couverture tertiaire est de type adulte : large et contrastant nettement avec les autres couvertures*



*Mâle juvénile en janvier. Les trois premières grandes couvertures tertiaires sont de type adulte : elles contrastent nettement avec les autres couvertures*



*Mâle adulte. Grandes couvertures tertiaires larges, neuves et de même couleur que les autres couvertures*

## Les petites et moyennes couvertures

Les petites et moyennes couvertures des oiseaux adultes et juvéniles se distinguent fréquemment par leur forme. Hormis chez le canard souchet, le rapport longueur/largeur est généralement plus grand chez les juvéniles que chez les adultes : les plumes des premiers paraissent donc plus étroites que celles des seconds. Les plumes des juvéniles sont également moins arrondies ; leurs bords plutôt rectilignes convergent assez rapidement vers l'extrémité. Elles sont parfois usées, émoussées, défraîchies. L'emploi de ces critères est assez aléatoire et requiert de l'expérience. Ils sont toujours plus faciles à utiliser en comparant des oiseaux d'âges différents que de manière absolue. Parfois, de jeunes adultes portent encore en fin de 2<sup>e</sup> été quelques couvertures juvéniles, alors très usées, au milieu des plumes adultes nouvellement acquises.

Les photographies ci-dessous illustrent ces différences de forme entre moyennes couvertures juvéniles et adultes chez le canard pilet.



*femelle juvénile*



*mâle juvénile*



*femelle adulte*



*mâle adulte*

*Les plumes des oiseaux juvéniles sont plus étroites et moins arrondies que celles des adultes*

## La longueur de l'aile

L'aile des canards mâles est en moyenne plus longue que celle des femelles, celle des adultes plus longue que celle des juvéniles. Malgré un recouvrement important des mensurations des différentes classes d'âge et de sexe, ce critère est parfois exploitable, lorsque les mesures présentent des valeurs extrêmes. En particulier, la mesure de l'aile peut contribuer à déterminer le sexe lorsque l'âge est connu. Les mensurations données dans ce guide sont celles de l'aile pliée, mesurée de l'articulation du poignet à l'extrémité de la plus longue rémige primaire.

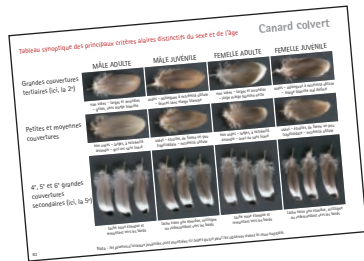
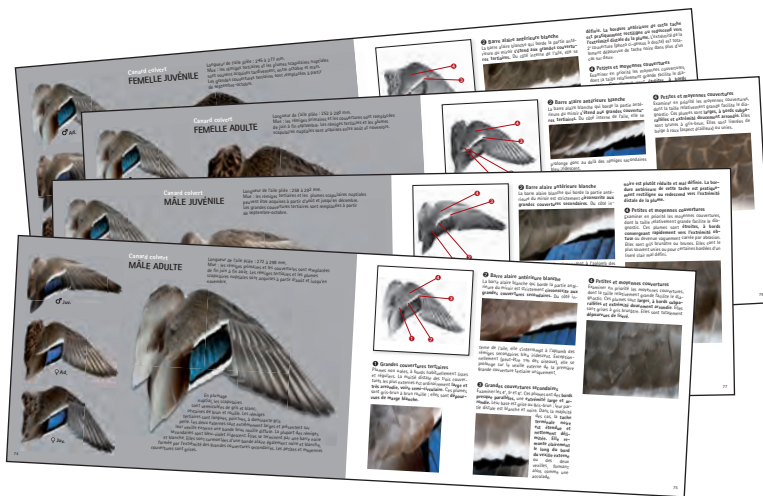
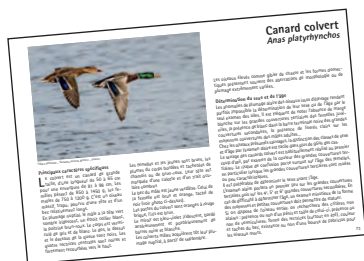
# FICHES ESPÈCES

Dix pages sont consacrées à chacune des espèces traitées, selon un plan et un contenu communs. Dans la plupart des cas, les photographies illustrent les ailes des oiseaux juvéniles en plumage estival (avant la mue) et celles des oiseaux adultes en plumage nuptial. La très grande variabilité individuelle ne pouvant pas être illustrée (sauf pour le canard siffleur, voir p. 122), les photographies proposées montrent des individus présentant des caractéristiques moyennes pour chacun des critères étudiés.

Une première page indique les principales caractéristiques générales de l'espèce, les plumes alaires à examiner pour établir le sexe et l'âge, ainsi que les principales difficultés susceptibles d'être rencontrées

Quatre doubles-pages présentent successivement et de manière uniforme les ailes de chacune des classes de sexe et d'âge. La page de gauche montre l'aile entière, comparée à celles des autres classes. Celle de droite illustre et décrit les différentes parties de l'aile sur lesquelles s'appuie le diagnostic

La dernière page compare au moyen d'un tableau synoptique l'aspect de certaines plumes parmi les plus importantes pour distinguer les différentes classes de sexe et d'âge



## Bibliographie

Baker, K. 1993. *Identification Guide to European Non-Passerines*. British Trust of Ornithology Field Guide 24. BTO, Thetford, UK. 336 p.

Boyd, H., Harrison, J. & Allison, A. 1976. *Ailes de canards. Etude de productivité des canards*. Office National de la Chasse, Paris, France. 118 p. (Epuisé, consultable à l'ONCFS).

Carney, S. M. 1992. *Species, age and sex identification of ducks using wing plumage*. U.S. Fish and Wildlife Service (Ed.), Washington D.C. 144 p.

Demongin L. 2013. *Guide d'identification des oiseaux en main*. Mortsel, Belgique. 312 p.

Krapu, G.L., Johnson, D.H. & Dane, C.W. 1979. *Age determination of mallards*. Journal of Wildlife Management 43(2): 384-393.

Pyle, P. 2008. *Identification guide to North American birds*. Part II, Anatidae to Alcidae. Slate Creek Press, Point Reyes Station, California. 836 p.

Rousselot, J.C. & Trolliet, B. 1991. *Critères de détermination du sexe et de l'âge des canards*. Office National de la Chasse, Paris, France. 124 p. (Epuisé, consultable à l'ONCFS).

Vīksne, J. 2005. *Medījamo ūdensputnu noteicējs*. Rīga, Latvija. 63 p.

## Remerciements

L'ONCFS remercie vivement celles et ceux qui ont apporté leur concours à la réalisation de ce guide :

Patrick Alarcon, Robert Aubert, Christophe Bec, Cyril Barre, Maurice Benmergui, François Bourguemestre, Alain Caizergues, François Cavallo, Romain Chazal, Richard Cœur, Serge Colombaud, Robert de Fabritis, Jonathan Fuster, Jean-Marc et André Gascuel, Thierry George, Claude Giacometti, Marcel Grand, Alain Grossi, Jean-François Herbinger †, Jean-Louis Lamy, Jean-Pierre et Vincent Marchand, Jean-Yves Mondain-Monval, André Momerency, Jean-Max Moulin, Lou Mouronval, Anthony Olivier, Philippe Orsini, Claude Pauc, Natacha Piffeteau, Jean-Pierre Plagne, Marc Rayssac, Christophe Sorin, Luc Tison, Thomas Tribiac, Stephan Vidil et Jean-Pierre Vila.

Les photographes qui ont gracieusement mis leurs clichés à disposition : Alain Frémond, Rui Costa, Neil Fifer, Rob Hoebe, Raphaël Musseau, Franck Latraube, Magnus Renmyr, Martin Trachsel et Trevor White.

Virginie Croquet et Simon Baudouin pour leurs contributions graphiques.

Matthieu Guillemain pour ses conseils avisés et la relecture attentive du manuscrit.



### Directeur de la publication

Jean-Pierre Poly

© Office national de la chasse et de la faune sauvage – 85 bis avenue de Wagram 75017 Paris – ☎ 01 44 15 17 17

### Auteur

Jean-Baptiste Mouronval – Office national de la chasse et de la faune sauvage – Le Sambuc 13200 ARLES

### Indexation

Mouronval, J.B. 2014. Guide de détermination de l'âge et du sexe des canards. Office national de la chasse et de la faune sauvage, Paris – 124 pages

### Crédits photographiques

© Jean-Baptiste Mouronval, © Alain Frémond, © Rui Costa, © Neil Fifer, © Dominique Gest (couverture), © Rob Hoeben, © Martin Trachsel & © Trevor White

### Conception

Atelier Six – 47, Impasse des églantiers 34980 Saint Clément de Rivière

Imprimé par Bialec – 95, boulevard d'Austrasie 54001 Nancy cedex

1000 exemplaires



Dépôt légal : octobre 2014

La reproduction de cet ouvrage, même partielle, est subordonnée à l'autorisation du directeur de la publication





Ce guide a pour objet d'aider les bagueurs, les chasseurs et plus généralement les passionnés d'oiseaux d'eau, à déterminer l'âge et le sexe de dix espèces de canards parmi les plus communes en France. La reconnaissance de l'âge et du sexe repose principalement sur l'examen du plumage de l'aile, illustré par de nombreuses photographies d'ensemble et de détail. L'ouvrage présente également plusieurs critères de détermination non-alaires, utilisables à certaines périodes de l'année.

Ouvrage édité avec le concours financier de la Fédération Nationale des Chasseurs



N° ISBN: 978-2-85692-008-4

[www.oncfs.gouv.fr](http://www.oncfs.gouv.fr)